



Chevrier

Entrons dans la chapelle

Autrefois église paroissiale de la commune, dédiée à saint Martin, aurait été consacrée le 12 novembre 1486, ce que confirme le joli portail en cintre brisé circonscrit extérieurement par deux archivoltes toriques caractéristiques de la période 1450-1500.

Accolée à ce qui a été la cure et qui est devenu une maison privée et protégée par un noyer très ancien, elle se blottit le long de la route départementale dans la discrétion. Composée d'une nef sur laquelle s'ouvre, au Sud, une chapelle et vers l'Est, le chœur voûté en berceau brisé.

La charpente de la nef en bois de châtaignier attire le regard par ses savantes arcatures.

En 1970, suite à des travaux de restauration, des fresques ont été retrouvées et dégagées.

Les fresques que l'on peut voir aujourd'hui se répartissent entre le chœur et la nef.

Le chœur :

Le mur de chevet et le côté Nord ont gardé presque intacts les motifs décoratifs et deux représentations de saints : saint Martin en évêque faisant un geste de bénédiction,

saint François de Sales agenouillé, et l'archange saint Michel avec sa balance pour peser les âmes. Des bandeaux floraux surmontés de vases de fleurs complètent la décoration.

La nef :

Huit panneaux de dimensions et de couleurs semblables représentent des scènes de la vie de Jésus : enfance, vie de la Sainte Famille et Passion. Il s'agit donc plus d'une sélection d'épisodes centrés sur l'association de la Vierge et de son Fils :

- La Visitation sur l'arc triomphal (flanqué d'une corne d'abondance)
- La Nativité
- La présentation au temple
- Le Christ au jardin des oliviers
- Le couronnement d'épines
- La flagellation

Sous les premiers panneaux figurent, dans un cadre décoré de

fleurs jaunes, une femme tenant dans la main un rameau d'olivier (la palme de la victoire ?) et un livre (une bible ?). Cette peinture rappelle sans nul doute, sainte Victoire vénérée dans le Vuache depuis le XII^e ou XIII^e siècle. Il est intéressant de noter que dans l'oratoire de sainte-Victoire au sommet du Vuache, la statue porte une quenouille et une bible (référence à la déesse grecque ?). On peut voir là que l'inspiration du peintre était plus orientée vers la grandeur d'une déesse que vers l'humilité et la pauvreté d'une petite paysanne du Vuache qui a laissé le témoignage d'une foi telle que l'on s'en souvient encore sept siècles plus tard.

Il faut ajouter que dans la chapelle latérale, une scène d'Adam et Ève chassés du Paradis est représentée.



Bernard Gaud